



Tortues du coin mises à l'eau

TOLOCHENAZ Dix cistudes d'Europe investiront l'étang de la Maison de la Rivière, jusqu'à la fin de leur longue vie.

SOPHIE ZUBER
sophie.zuber@lacote.ch

Elles sont reconnaissables à leurs points jaunes et à leur couleur noire et rappellent la forme d'un galet. A l'occasion de la Fête de la nature, dimanche, la Maison de la Rivière accueillera en son sein dix tortues d'eau douce, venues tout droit d'une station d'élevage. «Il n'était pas question de prendre des animaux déjà en liberté», précise Charlotte Ducotterd, biologiste chargée du projet.

Quatre mâles et six femelles de 6 à 30 ans répondant au nom de cistude d'Europe seront ainsi dévoilés aux visiteurs. «Il est important que le public sache qu'une race de tortues indigènes est présente en Suisse.»

Cinq cents individus sur le territoire

Contrairement à leurs cousines exotiques qui sont le plus souvent commercialisées pour devenir des animaux de compagnie, elles ne font pas de dégâts dans l'écosystème. Mieux, elles contribuent à la prolifération de certaines espèces, dont les nénuphars blancs. «Les graines de ces plantes sont lisses et ne s'accrochent pas aux poils et aux plumes. La seule manière de proliférer d'un étang à l'autre, c'est par les excréments des cistudes car elles ne les

digèrent pas», indique Charlotte Ducotterd.

Si l'animal vit en moyenne soixante ans, il reste toutefois le reptile le plus menacé de Suisse. «Cela en fait une espèce prioritaire du point de vue de la conservation, car elle participe à la préservation des zones humides», ajoute la jeune femme qui estime la population à 500 individus en Suisse. «Dans l'étang, son rôle est plutôt celui d'une éboueuse», sourit la doctorante. En effet, la cistude d'Europe est omnivore. Mais elle est loin d'être une nageuse hors pair. Difficile donc pour elle d'attraper des proies vivantes. «Les petits insectes, les végétaux et les grenouilles mortes constituent une bonne partie de son régime alimentaire.» Charlotte Ducotterd, qui barbote dans les étangs depuis son enfance, témoigne également de leur bon caractère: «Elles sont assez timides et ne mordent pas.»

Dimanche, elles rejoindront pour la première fois l'étang tolochinois afin d'unir leur destin aux grenouilles et autres couleuvres. A cette occasion, ce sont les visiteurs, gagnants de la tombola, qui pourront les baptiser après les avoir mises à l'eau. ●



Ces cistudes d'Europe ne sont pas celles qui déménageront à la Maison de la Rivière. Celles-ci viennent de la réserve naturelle du Moulin-de-Vert à Genève. «Nous étudions leur régime alimentaire en les gardant généralement une nuit. Puis nous les ramenons à bon port.» ©ERIC SAUZE

« Il s'agit du reptile le plus menacé en Suisse. Sa préservation est primordiale. »

CHARLOTTE DUCOTTERD BIOLOGISTE